



Cycle « Billy Wilder »
Assurance sur la mort
(Double Indemnity, Billy Wilder, USA, 1944)

Fiche technique :

Scénario : Billy Wilder et Raymond Chandler d'après *Three of a Kind* de James M. Cain

Production : Buddy De Sylva et Joseph Sistrom pour Paramount Pictures
Direction artistique : Hans Dreier & Hal Pereira

Décors : Bertram C. Granger

Photographie : John F. Seitz

Montage : Doane Harrison

Musique : Miklós Rózsa

Interprètes: Fred MacMurray (Walter Neff), Barbara Stanwyck (Phyllis Dietrichson), Edward G. Robinson (Barton Keyes), Porter Hall (M. Jackson), Jean Heather (Lola Dietrichson), Tom Powers (M. Dietrichson)
Byron Barr : Nino Zachetti, Richard Gaines : Edward S. Norton Jr.

Tournage à Los Angelès du 27 sept. au 24 nov. 1943



Sortie USA: 24 avril 1944

Sortie France: 29 février 1946 puis 30 septembre 2003

Durée : 107 mn, Format: 1.37 : 1

Critiques et commentaires

"Pour *Double Indemnity*, j'ai travaillé avec Chandler, il était fou... C'était un anglais vivant à Hollywood, qui situait ses histoires à Los Angelès. C'était aussi un ancien alcoolique, nous avons des disputes parce qu'il ne connaissait pas le cinéma, mais quand on en venait à l'atmosphère, à la construction des personnages et aux dialogues, il était extraordinaire. Il ne m'aimait pas beaucoup, parce que je voulais le forcer à se discipliner. C'était un poète, un géant de ce genre de littérature, mais voilà, il y a des gens avec qui vous travaillez dans la joie, vous montez sur les meubles, vous vous embrassez, et d'autre avec qui c'est plus difficile, c'était le cas avec Chandler..."

Positif n°120, oct. 1970, Billy Wilder interviewé par Michel Ciment

James Cain n'étant pas libre, Raymond Chandler se met au boulot. "*Une torture... Les semaines que j'ai passées avec Billy Wilder ont été les pires de ma vie.*" Les horaires de bureau, la lenteur de Billy Wilder, sa haute naïveté, tout le rend fou. Il picole sec, injurie Wilder, envoie des lettres hystériques à tout le monde, mais il donne une rythmique au récit, et surtout, met en pièce la contrainte du livre: les dialogues insipides de Cain, "*ça sonnait comme un mauvais spectacle de distribution des prix.*"

Chandler confessera: "*J'ai appris sur l'écriture d'un scénario tout ce que je serai jamais capable d'apprendre, c'est à dire rien.*"

L'Express, n° 1742, nov. 1984

Assurance sur la mort a tout de l'objet kitsch.

Kitsch, l'idée que de la femme, être fatal intéressé et vénéneux, ou plutôt venimeux, plus proche du serpent que du champignon, nous vient la tentation qui débouche sur le péché, le seul qui compte, celui de luxure, lequel mène au crime (hélas, la chair est faible, l'adultère invivable, le divorce hors de prix et la prime d'assurance si élevée...)

Kitsch, les conventions imposées par les ligues de vertu qui nous permettent tout juste d'imaginer qu'il y a pu y avoir entre un individu de sexe masculin et un échantillon du sexe féminin unis par les liens d'une passion dévorante autre chose qu'un baiser et un verre de whisky.

Le Ciné-club de Grenoble
Mardi 10 novembre 2015

Kitsch, la banane et la frange blonde, le maquillage appuyé et le regard inexpressif, la poitrine arrogante dans le pull-over moulant, la démarche onduleuse dans le fuseau collant de Barbara Stanwyck, merveilleuse femme-serpent.

Kitsch, les pantalons remontant jusqu'au dessous des seins, les chapeaux de feutre, l'allumette que l'on gratte entre l'index et l'ongle du pouce, le bon noir au rire éclatant, laveur de voitures ou employé de wagons-lits, les grosses automobiles et l'ombre du criminel qui tremble sur le mur.

Kitsch, la construction en flash-back entrecoupé de rappels au présent et de dialogues du type "I love you, baby" ou "love you too, honeu"...

Dominique Jamet, Le Quotidien de Paris, 3 déc. 1984

Mais si l'on est arrivés à se passionner pour cette galerie de personnages pas forcément recommandables, c'est, outre la mise en scène suprêmement élégante de Billy Wilder, la superbe photographie très contrastée de John Seitz (qui lancera à l'occasion la mode de l'éclairage découpant la lumière à travers des stores vénitiens) et la merveilleuse partition aux accents funèbres de Miklos Rozsa, grâce au scénario et aux dialogues d'un géant de la littérature policière qui effectuait à cette occasion son premier travail pour Hollywood : Raymond Chandler, auteur entre autres des célèbres *Le Grand sommeil*, *Adieu ma jolie* ou *La Dame du lac*, créateur du détective Philip Marlowe. (...) Le résultat est là : *Assurance sur la mort* est un sommet dans l'art de la narration cinématographique, doté de dialogues extraordinaires entre crudité et poésie macabre.

Erick Maurel, DVDClassik, 25 oct. 2006

Wilder engage Barbara Stanwyck qu'il avait rencontrée sur le plateau de *Boule de feu*, et Edward G. Robinson, figure emblématique du thriller, mais il les distribue dans des rôles contraires à leur emplois habituels. De même, il choisit Fred Mac Murray, un acteur de comédie pour incarner le personnage principal, cet anti-héros qui inverse sa fonction professionnelle, découvrir ceux qui trichent avec les assurances, pour devenir un escroc et un assassin.

L'inversion va devenir la marque de fabrique de Wilder, il inaugure son usage avec un sens de la nuance qui lui permet de tromper la censure. Car *Assurance sur la mort* n'est pas seulement un film cruel sur la tentation de la délinquance, c'est aussi une critique du mode de vie américain et des défauts d'un système basé sur le réussite et l'argent.(...)

Noël Simsolo, Billy Wilder, p. 26, Ed. Cahiers du Cinéma 2007

Assurance sur la mort obtient un grand succès public et critique, il est nommé 7 fois aux Oscars 1945 (entre autre, scénario et mise en scène) mais n'obtiendra rien.

Filmographie partielle de Billy Wilder (1906-2002) , par ailleurs scénariste et producteur, sur 27 films réalisés de 1934 à 1981.

En France: Mauvaise graine (1934)

Les cinq secrets du désert (Five Graves to Cairo),1943; ***Assurance sur la mort (Double Indemnity)*, 1944**; *Le poison (The Lost Week-End)*, 1945; *La scandaleuse de Berlin (A Foreign Affair)*, 1948; *Boulevard du crépuscule (Sunset Boulevard)*, 1950; *Le gouffre aux chimères (The Big Carnival)*, 1951; *Stalag 17*, 1953; *Sabrina*, 1954; *Sept ans de réflexion (The Seven Year Itch)*, 1955; *L'Odyssée de Charles Lindbergh (The Spirit of St. Louis)*, 1957; *Ariane (Love in the Afternoon)*, 1957; *Témoin à charge (Witness for the Prosecution)*; 1957, *Certains l'aiment chaud (Some Like it Hot)*, 1959; *La garçonnière (The Apartment)*, 1960; *Embrasse-moi, idiot (Kiss me, Stupid)*, 1964; *La vie privée de Sherlock Holmes (The Private Life of Sherlock Holmes)*, 1970; *Spéciale première (The Front Page)*, 1974; *Fedora*, 1979.

La semaine prochaine,
en partenariat avec les Rencontres Ethnologie et Cinéma :

L'homme d'Aran (Man of Aran)

Robert J. Flaherty, GB 1934, 76 mn

Mercredi 18 novembre 2015 à 20 h